

# FUTURA

## Les barils lumineux du Pacifique

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau

Au large de Los Angeles, des milliers de barils toxiques abandonnés depuis des décennies continuent de hanter les fonds marins. Certains émettent même un halo mystérieux, révélant une pollution bien plus inquiétante qu'on ne l'imaginait.

Salut, c'est Melissa Lepoureau, et cette semaine, dans Futura FLASH, on va parler de ces barils toxiques qui brillent au fond du Pacifique et des découvertes récentes qui lèvent le voile sur leur contenu aussi mystérieux que dangereux.

*[Le thème de Futura News décliné sur un style hip hop.]*

Sous l'océan, à deux pas de Los Angeles, se cache un secret inquiétant qui ressemble plus à un décor de film de science-fiction qu'à une réalité environnementale : des dizaines de milliers de barils rouillés, largués entre les années 1930 et 1970 par des industries peu scrupuleuses, dorment toujours au fond du Pacifique. Longtemps, on a cru qu'ils contenaient surtout du DDT, cet insecticide toxique aujourd'hui interdit, mais une récente étude publiée dans *Pnas Nexus* montre que l'histoire est bien plus complexe. En observant certains barils qui émettent un mystérieux halo blanc, les chercheurs ont découvert que, contrairement à ce que l'on pensait, ce n'était pas le DDT qui en était la cause : ces fûts renferment des déchets alcalins, autrement dit des substances au pH extrêmement élevé, capables de tuer toute forme de vie autour d'eux. Les analyses ont montré que les sédiments proches étaient littéralement « cimentés », comme transformés en béton, et que le halo visible n'était autre qu'une fine poussière blanche issue de réactions chimiques avec l'eau de mer, produisant du carbonate de calcium. Le résultat : un environnement ultra-toxique, presque stérile, où seules quelques bactéries survivent. Ce phénomène laisse encore de nombreuses zones d'ombre : pourquoi ces déchets ne se dissolvent-ils pas comme prévu ? Combien de barils contiennent ce type de substances ? Quelle ampleur réelle pour la pollution ? Une chose est sûre : ces dépôts industriels, vestiges d'une époque où l'océan servait de poubelle, continuent de polluer et d'intriguer, rappelant que les cicatrices laissées par l'activité humaine mettent des décennies, voire des siècles, à se refermer.

Et vous, qu'en pensez-vous ? Dites-nous tout en commentaire ! Quant à moi, je vous retrouve prochainement pour un nouvel épisode de Futura FLASH.